



La Pelée, la Vieille Dame et La Fournaise

À l'école des volcans

labo
des histoires

donner envie d'écrire



labo
des histoires

donner envie d'écrire



La Pelée, la Vieille Dame et La Fournaise

À l'école des volcans



donner envie d'écrire

Si les îles de Guadeloupe, de La Réunion et de Martinique ont chacune leurs spécificités et peuvent être très différentes, elles partagent également un grand nombre de ressemblances.

Des mouvements migratoires aux musiques traditionnelles, des arts culinaires à la spiritualité, de la biodiversité aux pratiques sportives, de l'exotisme à la piraterie, des relations avec l'ailleurs aux légendes et mythes locaux, et aux diversités culturelles et linguistiques... il ne manque pas de sujets qui nous rapprochent !

Afin d'explorer avec les jeunes les facettes de leur territoire, tout en leur permettant de découvrir d'autres départements et territoires d'outre-mer avec lesquels ils n'ont pas ou peu de contacts, les antennes transocéaniques du Labo des histoires développent depuis 2025 des projets communs.

À travers ces projets, nous invitons les jeunes à mieux connaître leurs traditions, leurs patrimoines historique, culturel et environnemental, tout en exprimant leurs identités d'aujourd'hui et en découvrant l'Autre – c'est-à-dire, en référence à Jean-Paul Sartre, « ce moi qui n'est pas moi ».

Cette année, nous avons invité les jeunes à écrire sur la thématique du volcan constitutif de leur île : la Soufrière pour la Guadeloupe, le piton de la Fournaise pour La Réunion et la montagne Pelée pour la Martinique.

Cet ouvrage, intitulé *La Pelée, la Vieille Dame* et *La Fournaise*. À l'école des volcans, regroupe leurs productions textuelles et leurs dessins.

Nous espérons que, tout comme eux, vous découvrirez des mondes lointains, pas si lointains !



Guadeloupe

La Soufrière

La Soufrière est un volcan toujours actif qui culmine à 1 467 mètres d'altitude ! Appelé *vyé madanm la* (la Vieille Dame), il est situé sur l'île de Basse-Terre, dans l'archipel de la Guadeloupe. Actif, il se manifeste par des fumerolles, des vapeurs sulfureuses, des sources chaudes et surtout une « haleine » de soufre très prononcée due à ses émanations de gaz. En gros, ça sent l'œuf pourri tout autour de lui !

Le ^{xx}e siècle a été marqué par une éruption très spéciale en 1976-1977. Ce n'était pas une éruption avec de la lave rouge coulante, mais une éruption phréatique (une explosion de vapeur et de cendres).

Depuis 2018, la Vieille Dame fait de nouveau parler d'elle. Les scientifiques ont remarqué que le volcan « transpire » de plus en plus de gaz et que les secousses sont plus fréquentes, mais pas de panique, une vigilance accrue est mise en place pour anticiper le moindre réveil sérieux.



La « guerre des volcans » : Allègre contre Tazieff !

En 1976, la Soufrière a provoqué un véritable « clash » entre deux poids lourds de la science : Claude Allègre et Haroun Tazieff.

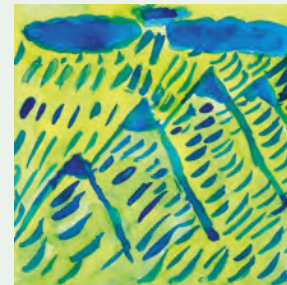
D'un côté, Haroun Tazieff, le baroudeur de terrain, jure que le volcan ne fait que de la vapeur d'eau et qu'il n'y a aucun danger. De l'autre, Claude Allègre, le scientifique en blouse blanche, craint une explosion apocalyptique et exige l'évacuation de la population.

Le préfet tranche pour Claude Allègre : 73 000 personnes doivent quitter leur maison en urgence, transformant le sud de l'île en ville fantôme pendant des mois. Haroun Tazieff hurle au scandale et à la paranoïa administrative, tandis que Claude Allègre brandit le « principe de précaution » pour éviter un massacre. Finalement, le volcan n'a jamais explosé, donnant raison au flair de Tazieff, mais scellant une haine légendaire entre les deux hommes qui ne se sont jamais pardonné ce fiasco.

L'OVSG : Les gardiens du volcan

L'Observatoire est comparable à un « QG des experts » qui surveillent la Soufrière 24 h/24.

Pour savoir ce qu'il se passe dans le « ventre » du volcan, les scientifiques utilisent des appareils savants et techniques : des sismomètres pour écouter chaque petit séisme, des capteurs de gaz pour analyser son « haleine » et des GPS ultra-précis pour voir si la montagne gonfle. Depuis la grosse crise de 1976, l'OVSG est devenu une référence. Son rôle ? Traduire les grognements du volcan en messages clairs pour les autorités et la population. Depuis 2018, la Soufrière s'énerve un peu plus (augmentation des séismes et de la chaleur), l'observatoire publie alors des bulletins réguliers pour que tout le monde sache exactement ce qu'il se passe !



La Soufrière et Manmandlo

Un conte écrit et illustré par Candice, Cathaleya, Ceïsha, Djhayron, Francisco, James, Janelle, Jénaelle, Jhanéssy, Kiéwan, Laïsha, Léanah, Lémar, Leynalia, Loan, Lunaëlle, Lyah, Manoha, Marcus, Mïa, Nathan, Saraïndra, Shaeden, Sohan, Tayron, Thayllan, Ylana.



Nous allons vous raconter l’histoire de la Soufrière et Manmandlo.

Rontay était un jeune garçon qui habitait Les Abymes, il décida un jour d’aller randonner à la Soufrière. Au volant de son 4 × 4, il arriva au parking des Bains-Jaunes, prit son sac à dos et commença à grimper.

Avant d’aller au sommet, il voulut se rendre à la Citerne.

Soudain, il regarda au fond du cratère, dans le lac Flammarion, et c’est là qu’il aperçut une belle dame : Manmandlo.

Elle se coiffait avec son beau peigne fabriqué à partir d’une conque de lambi incrustée de perles roses. Il eut tout de suite l’idée de le voler. Quand Manmandlo plongea, il profita pour lancer sa corde et s’emparer du peigne. Il remonta rapidement le cratère et disparut.



Chant :

Rontay volé pengn a Manmandlo (3 fwa)

I paté sav fo pa'y té fè a

(Rontay a volé le peigne à Manmandlo [3 fois],

il ne savait pas qu'il ne fallait pas le faire)

Quand Manmandlo remonta à la surface, elle remarqua que son peigne avait disparu.

Elle demanda à des randonneurs s'ils avaient vu quelqu'un.

Ils répondirent :

« Oui, on a vu un garçon remonter vers la Soufrière avec quelque chose dans la main. »

Manmandlo demanda à Compère Gligli d'aller lui chercher le garçon.

Compère Gligli s'envola, passa par le col de l'échelle et arriva au sommet où il vit Rontay

et l'intercepta :

« Rends-moi le peigne que tu as volé, sinon Manmandlo fera quelque chose de terrible !

– Non, répondit Rontay, ce n'est pas moi qui ai volé le peigne de Manmandlo ! Tu t'es

trompé de personne ! »





Compère Gligli retourna voir Manmandlo et lui dit que le jeune garçon avait refusé de lui rendre le peigne. Alors Manmandlo, énervée, provoqua une éruption. Tous les habitants de Basse-Terre furent évacués et quand Rontay réalisa ce qu'il avait fait, il rendit le peigne à Compère Gligli qui le remit à Manmandlo, qui stoppa l'éruption. Rontay s'excusa et, depuis ce jour, il apprit à respecter les affaires des autres.

La cendre qui était tombée fut utilisée par les habitants de Matouba comme engrais pour leurs cultures qu'ils récoltèrent en grande quantité : cives, persil, tomates, thym, ignames, pois, mangues...

Ils organisèrent une grande fête où tout le monde était invité, la classe de CE2-CM1 de l'école Hilarion Léogane et même Rontay, car c'était grâce à ce qu'il avait fait que les récoltes avaient été aussi abondantes.

Et ce jour-là, Rontay comprit que même un petit geste peut avoir de graves conséquences !!!



- ♥ La Citerne est un volcan, situé sur le flanc sud-est de La Soufrière, dont le fond est occupé par le lac Flammarion.
- ♥ Le Gligli est l'appellation créole du faucon crécerelle d'Amérique, le plus petit rapace de la Guadeloupe, très répandu sur Basse-Terre. Il est appelé Gligli à cause de son cri d'alerte, très reconnaissable.



La Vieille Dame

Un poème écrit et illustré par Adrian, Christerline, Elohan, Ethan, Joey, Kélysha, Logan, Lorianne, Lovane, Maïjy, Mathys, Naomie, Nayann, Noah, Smaïna, Summer, Owen, Wilane, Wyllan.

L'île de la Guadeloupe est belle
La Soufrière est très connue dans notre archipel
Les nuages se déchaînent en déchirant le bruit du vent doux
Le soleil est si beau et si rouge
L'ombre et le mystère sont les plus grands des secrets
Un beau jour, je danserai avec un bâton
Manmandlo et Ti-Coco mangeaient des mangues sur la montagne
Extraordinaire, l'eau douce de la rivière
Le volcan a des sources chaudes et des cendres brûlantes
L'eau coule lentement, sans cesse
Je suis impressionné par cette montagne magnifique
Je vois sur la route des montagnes incroyables
Soudain une éruption et puis BOUM !

♥ La perception du volcan par les Guadeloupéens

Pour les Guadeloupéens, la Soufrière est bien plus qu'une montagne de feu, c'est une voisine sacrée qu'on appelle avec respect la Vieille Dame. Mais attention, cette « mamie » a un sacré tempérament, qui a laissé des traces ! Tout le monde se souvient encore de son énorme coup de pression en 1976, l'évacuation des habitants créant un immense bazar social et économique. Entre le déracinement des familles et le désaccord entre les scientifiques, cet épisode a marqué les esprits pour toujours. Aujourd'hui, on l'adore autant qu'on la surveille, car on sait bien que c'est elle la vraie patronne de l'île !

La Guadeloupe
A un volcan qui lâche des cendres
Bien chaudes
MULAN



Lave et souffre
Je suis en admiration devant ce volcan pointu
Beauté exceptionnelle
LOVANE

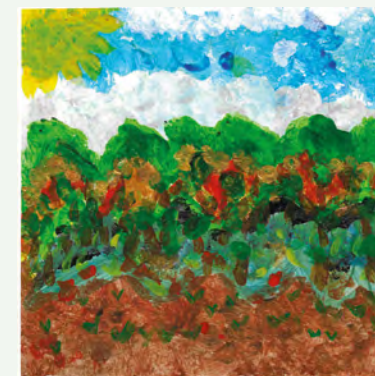


Volcan pointu
La fraîcheur envahit la montagne
Soleil nuage
CHRISTERLINE

haïkus



Montagne verte
Les fleurs se cachent
Douce pluie
SUMMER



Roches volcaniques
Le volcan explosif dégouline
Magnifique paysage
ADRIAN



Brouillard, vent ?
C'est un coucher de soleil chaud et humide
Volcan exceptionnel
ELOHAN



La Soufrière
Tu es une magnifique montagne
De feu
WYLLAN



Roches volcaniques
 La lave chaude descend la montagne
 Fraîcheur, brouillard
 MATHYS



Au loin
 L'île entière est d'une beauté
 Exceptionnelle, irréelle
 JOEY



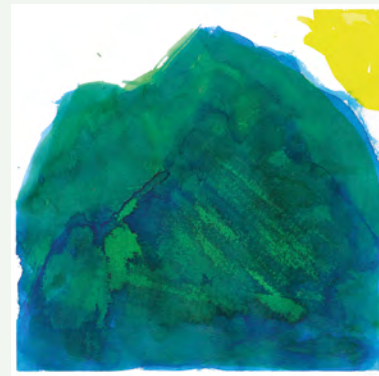
Montagne rouge
 Le volcan est en éruption
 Maintenant, respirez !
 SMAÏNA



Volcan, nuages
 Il fait si chaud avec le feu sur la montagne
 Brouillard et cendres
 NAYANN



Montagne, lave
 Tu es une beauté exceptionnelle
 Vent chaud
 LOGAN



Obsidienne née
 Grâce à l'eau et à la lave
 Dans le cratère
 OWEN



*Paysage exceptionnel,
Quand on est là-haut
Quelle aventure !*

MAÏJY



*Le volcan
Tu craches de la lave, elle chauffe et
Sort de ton cratère brûlant*

LORANNE



*Nuées ardentes
L'aventure est devenue fraîche
Oxygène, brouillard*

NOAH



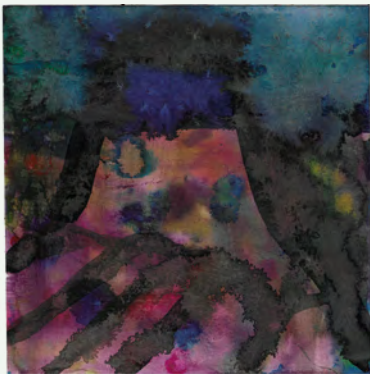
*Volcan souffre
Le volcan gronde si fort
Aventure, admiration*

ETHAN



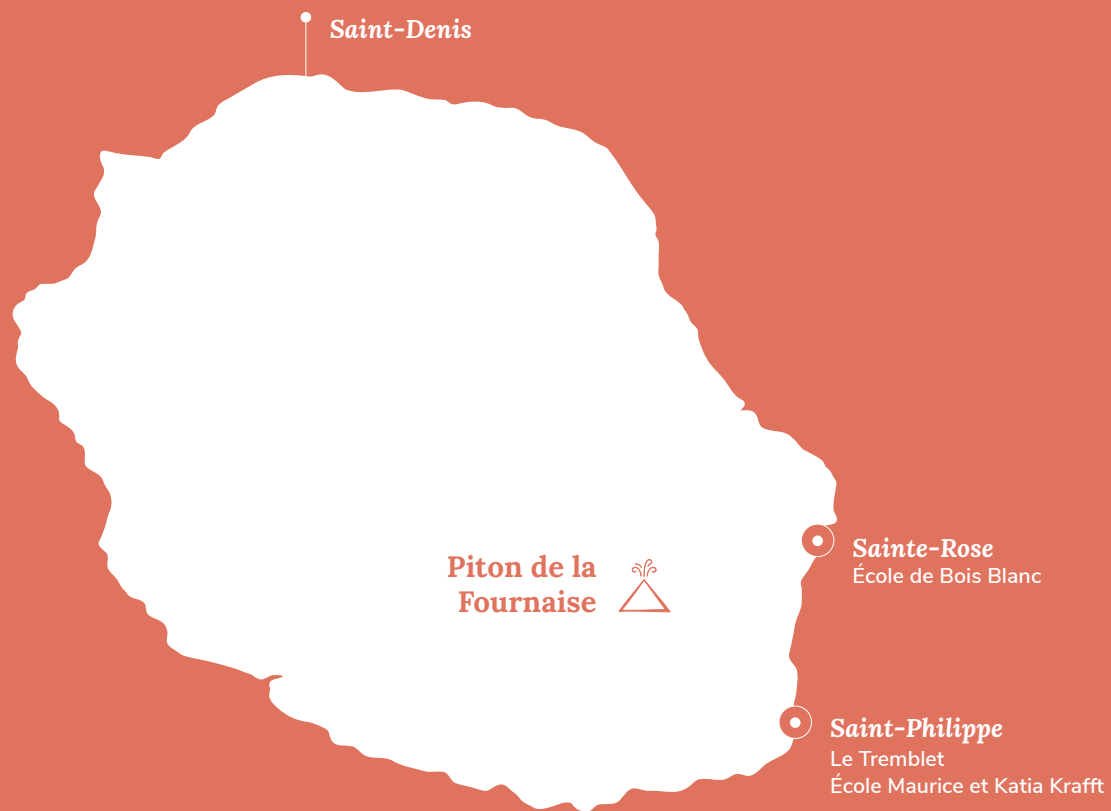
*Rivière bleue
Le paysage est beau et exceptionnel
Grand volcan*

NAOMIE



*Lave éclatante !
Les montagnes sont si hautes,
Soleil rouge*

KÉLYSHA



La Réunion

Le piton de la Fournaise

Le piton de la Fournaise est un volcan effusif, avec un style d'éruption hawaïenne : les coulées de lave sont très fluides et jaillissent en fontaines qui peuvent atteindre plusieurs centaines de mètres de hauteur ! La lave qui s'accumule donne naissance à des cônes aux pentes douces, on appelle ces volcans « les volcans boucliers ». C'est l'un des volcans les plus actifs de la planète : en moyenne, il entre en éruption tous les neuf mois. Sa lave peut atteindre 1 200 °C et atteindre 80 km par heure !

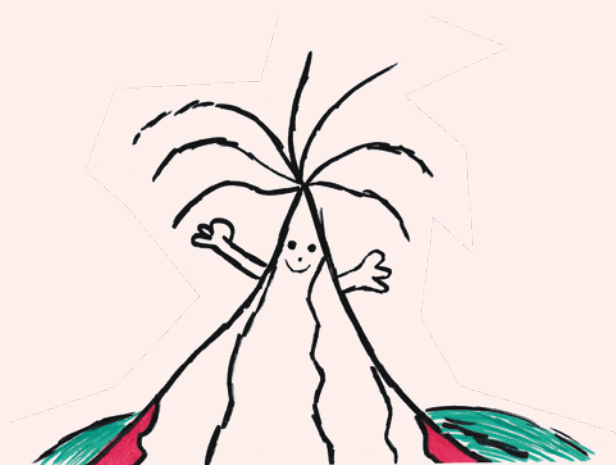


Maurice et Katia Krafft

Maurice et Katia Krafft étaient un couple de volcanologues passionnés. Ensemble, ils ont parcouru la planète pendant vingt-cinq ans pour filmer et photographier les éruptions au plus près du cratère. Ils ont malheureusement disparu ensemble en 1991, emportés par une nuée ardente sur le mont Unzen au Japon. Pour les Krafft, le piton de la Fournaise n'était pas un volcan comme les autres : c'était un de leurs terrains de jeu favori. Ils se rendaient à La Réunion presque à chaque éruption. Ils considéraient la Fournaise comme l'un des plus beaux volcans du monde.



Le savais-tu ? Aujourd'hui, un des cratères du piton de la Fournaise porte leur nom : le cratère Krafft, situé dans l'Enclos Fouqué.



L'OVPF : Les gardiens du volcan

L'OVPF (Observatoire volcanologique du piton de la Fournaise) a été créé en 1979, juste après l'éruption impressionnante de 1977 qui avait touché le village de Sainte-Rose. Installé à la plaine des Cafres (Bourg-Murat), il est géré par l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP).

Ses missions se résument en trois mots-clés :

Surveiller 24h/24 : Grâce à des centaines de capteurs, les scientifiques traquent le moindre signe de réveil. Ce sont eux qui préviennent la préfecture quand le volcan s'apprête à « péter ».

Comprendre : Le piton de la Fournaise est un laboratoire à ciel ouvert. En étudiant la lave et les secousses, les chercheurs comprennent mieux comment fonctionnent les volcans du monde entier.

Partager : L'observatoire informe la population en temps réel. C'est grâce à leurs bulletins que nous savons où se situent les coulées et si le spectacle est visible en toute sécurité.

La grande aventure de Flatinus

Un conte écrit et illustré par Adil, Aïden, Alicia, Alycia, Anthony, Ashley, Camyla, Clément, Eléna, Elya, Esperanza, Evann, Hémy, Inaya, Léa, Lucas, Lucie, Mathéo, Matias, Nathan, Nelson.

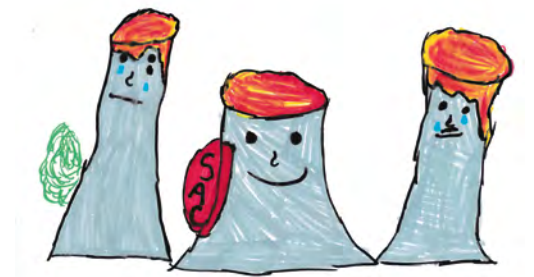
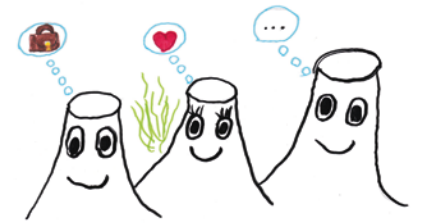
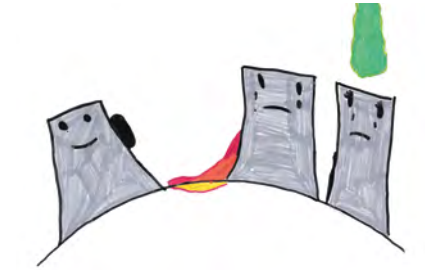


Il était une fois un petit volcan, appelé Flatinus, doux, gentil, un peu poète, un peu rêveur.

Il vivait en Inde, il y a très longtemps, avec son papa et sa maman. Il rêvait souvent de partir à l'aventure pour vivre et grandir seul. Mais surtout, le petit volcan n'en pouvait plus de supporter les pets de sa mère qui mangeait sans cesse des haricots de lave !

Ses prouts dégageaient une fumée verte qui sentait les œufs pourris et Flatinus voulait les fuir à tout prix ! Lui aimait les odeurs délicates et parfumées de lavande, de rose, de vanille, d'épices indiennes et de terre mouillée par la pluie.

Un jour, Flatinus décide qu'il est temps d'avoir une discussion avec ses parents. Tous ensemble pensent que le petit volcan est prêt pour s'en aller découvrir le monde. Mais avant cela, il doit gagner un peu d'argent en effectuant quelques corvées.





La liste est longue : faire la vaisselle, nettoyer les WC, brûler les mauvaises herbes, fabriquer de la lave pour cuire la nourriture, exploser – histoire d’agrandir l’île pour ses habitants...



Ses corvées accomplies, Flatinus prend son sac et fourre son argent dans ses poches.

Il a le cœur serré de quitter ses parents, mais il est heureux de pouvoir enfin découvrir le vaste monde et de ne plus sentir les pets de sa maman.

En se retournant une dernière fois, il voit ses parents verser des larmes de lave.



Les yeux grands ouverts et curieux de tout, Flatinus marche seul dans l’océan. Au bout de quelques jours, il découvre un panneau : « Bienvenue à Lavaland ». Intrigué, il décide de rentrer dans la ville. Tout est nouveau pour lui, il y a des milliers de poissons multicolores, des poulpes rieurs, des restaurants de steaks de lave, des volcasins, ces fameux magasins dans lesquels on trouve des objets de lave, ainsi que des costumes qui durcissent ! Mais ce n’est pas tout, il y a également des manèges pour petits et grands, des parcs de jeux lavlatiques et des pâtisseries aux épices indiennes.



Après avoir observé, écouté, goûté, notre petit Flatinus décide de se poser un moment, épuisé par tant de bruits, de couleurs et d’odeurs. Assis tranquillement sur un banc, il s’assoupit un moment et se réveille doucement, attiré par une délicate odeur de fleurs. Il renifle, se lève, recule un moment et se cogne accidentellement contre un autre petit volcan...



– Oh pardon, dit-il en rougissant.

– Eh, mais fais un peu attention ! lui répond une voix féminine.



Ils se regardent un moment, le cœur de Flatinus se met à battre la chamade.

Il a remarqué le petit grain de beauté sur le visage de mademoiselle volcan, cela ne s’oublie pas un si joli détail.

– On se connaît ? bafouille-t-il.

– Non, je ne crois pas, je m’appelle Réunia, et toi ?

– J’en étais sûr, je suis Flatinus, nous étions dans la même école, petits, et nous étions très amis !

– Oh oui, c’est vrai, je me souviens maintenant, je suis si heureuse de te revoir !



Ils tombent dans les bras l’un de l’autre.

– Mais dis-moi, Réunia, que fais-tu toute seule à Lavaland ?



Gênée, Réunia baisse les yeux, et lui dit d’une petite voix :

– Je me suis enfuie de chez moi, je voulais partir à l’aventure, mes parents étaient toujours sur mon dos...

– Écoute, tu es en sécurité avec moi, j’ai travaillé et gagné de l’argent, nous allons continuer le périple ensemble, tu es d’accord ?

– Tope là ! déclare Réunia, heureuse et soulagée d’avoir retrouvé son ami d’enfance.

Les deux jeunes amis continuent à déambuler dans la ville, mais ils sont des proies faciles... Ils n’ont pas fait attention aux vilains poissons pirates qui les surveillent depuis des heures. Ces affreux poissons aux multiples cicatrices, aux dents pointues et à l’odeur nauséabonde, ont vu l’argent de Flatinus qui dépasse de sa poche. Aussi décident-ils de les encercler dans une petite rue sombre pour les attaquer et leur voler leur monnaie !





Le chef Scardos, avec son cache-œil et sa nageoire de bois, hurle d'une voix rauque :

– Attaquez-les, nous les volerons et en ferons notre repas !

Flatinus, d'humeur douce et habituellement rêveur, se met à trembler de colère et explose de mille feux ! Tous les affreux pirates finissent en poissons panés, sauf Scardos qui réussit à s'enfuir pour aller chercher du renfort.



Fatigués et choqués, nos deux amis sentent que cette ville n'est pas faite pour eux, ils décident de quitter Lavaland et commencent à marcher sans se retourner, en espérant ne pas revoir cet affreux capitaine.

Après de longs jours de marche, Flatinus et Réunia aperçoivent au loin une sorte de tempête de sable, un tourbillon de bulles !

– Comme c'est étrange ! s'exclament-ils.

– Qu'est-ce que c'est, à ton avis ? demande Flatinus.

– Je n'en sais rien, mais n'y allons pas, cela a l'air dangereux, répondit timidement Réunia en se rapprochant de son ami.

Mais le danger n'est pas celui qu'ils pensent, Scardos a retrouvé leur trace et les suit depuis quelque temps, il s'apprête avec ses nouvelles recrues à les attaquer à nouveau.

Les vilains commencent à se rapprocher, quand Flatinus sent l'odeur de poisson pourri, il se retourne et découvre avec stupeur les affreux poissons.

Il prend la main de Réunia et se met à crier :

– Cours Réunia, cours, nous sommes poursuivis, allons nous réfugier dans ce tourbillon, ce sera sûrement moins pire que ces poissons pourris !



Alors, ils se jettent dans les bulles sans réfléchir et se font aspirer comme des petites poussières. Quelques minutes s'écoulent et nos amis se retrouvent complètement sonnés devant une grotte qui porte une inscription.

– On dirait une énigme, souffle Réunia et lisant à haute voix :

"Je suis noire, je disparaîs la nuit et réapparaîs dès que la lumière luit : qui suis-je ?"

– Réfléchissons bien, mais je crois avoir trouvé, je pense que la réponse est : l'ombre.

La grotte se met alors à trembler et une porte secrète bien cachée s'ouvre... Flatinus et Réunia entrent à l'intérieur et découvrent avec stupeur les parents de Réunia. Coincés là depuis des jours, ils se jettent dans les bras de leur fille.

– Ma chérie, nous étions si inquiets, pourquoi es-tu partie ?

– Je suis désolée de vous avoir fait subir ça, mais je voulais découvrir le monde. J'ai rencontré en chemin mon ami d'enfance, Flatinus, soyez rassurés !

Tout le monde est soulagé, il reste cependant une nouvelle épreuve pour nos amis. Derrière les algues de la grotte surgit une sorte de magicien fou...

– Bonjour, bonjour, mais dites-moi, j'ai de la compagnie ! Enfin, je me sentais si seul depuis des années au fond de ma grotte.

Ce drôle de bonhomme qui respirait sous l'eau portait de longs cheveux et une grande barbe emmêlée.

– Dites, vous ne voudriez pas répondre à une devinette, histoire de jouer un peu avec moi ?





Nos amis acceptent et passent un peu de temps avec ce magicien qui n'est pas si fou que ça, juste un peu seul.

Pour les remercier, il leur offre une carte magique avec la formule qui désigne à l'est de la grande île de Madagascar un endroit parfait pour vivre et, pourquoi pas, pour fonder une famille...

Les parents de Réunia voient que leur fille est entre de bonnes mains et se décident à la laisser partir, accompagnée de Flatinus.

Flatinus et Réunia reprennent leur route en possession de la fameuse carte magique. Sur le chemin, ils voient de majestueux coraux couleur or, des épaves peintes en rose par les poissons-clowns, des raies qui jouent au foot contre des méduses.

– C'est beau et bien plus calme qu'à Lavaland, disent-ils, mais continuons notre chemin, nous finirons bien par trouver un endroit pour nous.

Après de longs jours de marche, les petits volcans, un peu fatigués mais heureux d'être à deux, décident de se reposer un peu. C'est à ce moment précis qu'ils entendent la voix du magicien fou : celle-ci sort du sac de Flatinus ! C'est en réalité la carte magique qui parle, elle sert de lien avec le magicien.

– Prononcez la formule magique.

– Formule magique, répond Flatinus.

Agacée, Réunia lui mit une petite tapette sur la tête, faut dire qu'elle a un sacré caractère.



– Mais voyons Flatinus, concentre-toi, rappelle-toi de la formule donnée dans la grotte !

– Ah oui, bien sûr ! Ils se regardent et crient d'une même voix : KAPOUCATICO !

C'est alors qu'un long chemin de fleurs sous-marines, plus belles les unes que les autres, s'ouvre devant eux. Ils décident de le suivre et, quand celui-ci s'arrête, Flatinus et Réunia savent qu'ils sont enfin arrivés chez eux.

Des milliers d'années s'écourent, nos deux petits volcans finissent par se marier, puis par faire des enfants. Le premier, Nejanus, a le caractère explosif de sa mère, il est un peu colérique, grand et puissant. Fournaisus, le petit deuxième, arrive bien plus tard, il est doux, rêveur et sage comme son papa.

Sachez que vous habitez et marchez sur les deux frères, les humains les ont rebaptisés le piton des Neiges et le piton de la Fournaise. Flatinus et Réunia, quant à eux, coulent des jours paisibles, un peu plus loin de leurs deux garçons...



♥ Le piton des Neiges

Le piton des Neiges, du haut de ses 3 070 mètres, est le grand frère du piton de la Fournaise. Il a sorti le bout de son nez il y a 3 millions d'années. Après des périodes d'activités intenses (effusives et explosives), il a fini par s'endormir et s'effondrer en son centre... De cet effondrement sont nés les trois cirques : Cilaos, Mafate et Salazie. Alors que son petit frère, le piton de la Fournaise, est bel et bien réveillé, notre piton des Neiges, lui, reste sagement assoupi.

♥ Les Réunionnais et le volcan

Difficile de rester insensible au piton de la Fournaise quand on est né sur une terre de feu ! Pour nous, Réunionnais, le volcan est presque un membre de la famille. Dès que les premières secousses se font sentir, l'excitation gagne toute l'île. Pour dire qu'il est entré en éruption, on dit « volkan la pété ! »

Le mag des enfants du volcan

Des petits articles écrits et illustrés par Célia, Florina, Léo, Loréna, Lyam, Marie, Mayleen, Médéric, Méliha, Mila, Myah, Nolan, Raphaël, Rosalie, Sérénah, Thao, Wylan

Nous sommes les élèves de la classe de M. Dijoux, nous avons la chance d'être une petite classe de 18 élèves répartis sur trois niveaux : du CE2 au CM2 ! Notre école est située à La Réunion, au Tremblet, une petite ville située sur le massif du piton de la Fournaise... D'ailleurs, notre école porte le nom de Maurice et Katia Krafft, les célèbres volcanologues.

Nous sommes des enfants du volcan, car on vit dessus, et les parents de nos grands-parents étaient déjà présents !

Pour vous, nous avons pris le rôle de petits journalistes scientifiques, il y a plusieurs équipes :



Chouettes noms pour des journalistes, non ? Nous sommes allés interviewer le piton de la Fournaise, rien que pour vous. Prêts ? C'est parti.

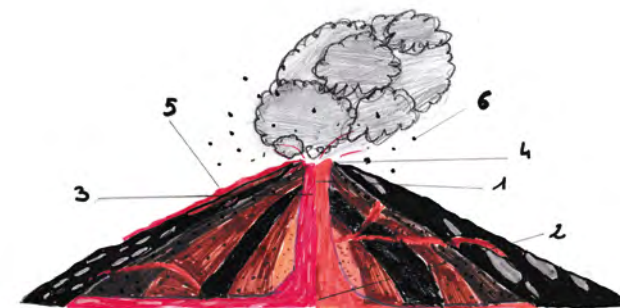


L'interview du piton de la Fournaise

- Bonjour piton, quel âge as-tu ?
- J'ai 500 000 ans, je pense que je suis bien plus vieux que votre mémé ! Mais je suis plus jeune que mon frère.
- Ah, et quel âge a votre frère et comment s'appelle-t-il ?
- Mon grand frère a 3 millions d'années, il s'appelle piton des Neiges.
- Est-ce qu'il est comme toi, bien réveillé ?
- Oh non, mon frère est endormi depuis 20 000 ans, mais il n'est pas dit qu'il ne se réveille pas un jour à nouveau !
- As-tu d'autres frères ou sœurs ?
- Oui, j'avais un autre grand frère, le volcan des Alizés, mais il s'est effondré dans la mer et je l'ai recouvert !
- Quand t'es-tu mis en colère pour la dernière fois ?
- Vous voulez parler de mon éruption ? Eh bien, laissez-moi réfléchir... Au moment où je vous parle, c'était le 10 août 2023, soit plus de deux ans maintenant. J'ai quand même donné des signes de réveil...
- Tu m'as l'air grand, tu mesures combien ?
- Je mesure 2 632 mètres, environ comme huit tours Eiffel empilées !
- Moi, journaliste, ma température corporelle est de 37 degrés, et toi, ta lave qui s'écoule, elle est à combien de degrés ?
- Ha ha ha ! Elle est bien plus chaude que toi, elle est brûlante et peut atteindre les 1 200 degrés !

Coupe du volcan et légendes

Mayleen nous a dessiné une superbe coupe du volcan pour mieux comprendre comment ça fonctionne à l'intérieur. Les numéros correspondent à une légende.



- ❶ **CHEMINÉE** : C'est le long tunnel qui va du réservoir de magma jusqu'au cratère. C'est le passage secret que le magma utilise pour monter et s'échapper du volcan. Comme le père Noël qui passe par la cheminée pour t'apporter des cadeaux.
- ❷ **CHAMBRE MAGMATIQUE** : C'est un grand réservoir comme une piscine géante qui se trouve tout au fond, sous le volcan. C'est là que le magma attend tranquillement avant de commencer à monter par la cheminée pour sortir.
- ❸ **MAGMA** : C'est de la roche très chaude et liquide qui se trouve sous la terre, dans les profondeurs. Imagine que c'est une sorte de soupe de roche brûlante, prête à monter.
- ❹ **CRATÈRE** : C'est comme une ouverture ou un trou tout en haut du volcan. C'est le trou par lequel la lave, les cendres et la fumée peuvent sortir.
- ❺ **LAVE** : C'est le magma qui sort du volcan. Quand il arrive à l'air libre, il coule comme un fleuve de roches en feu super épais. Quand la lave devient froide, elle se transforme en roche dure.
- ❻ **PROJECTIONS** : Les projections sont des roches volcaniques qui ont été formées par le volcan. Elles sont créées quand la lave (ou le magma) refroidit et devient très dure.



Notre visite à la Cité du volcan

Vendredi 5 décembre, toute l'école est partie visiter la Cité du Volcan. C'est une sacrée expédition, car même si nous sommes sur le massif du piton de la Fournaise, le musée est à Bourg-Murat. Le trajet en bus a duré deux heures, c'était long comme le nez de Pinocchio qui ment !

Heureusement, personne n'a vomi, sinon ça aurait fait comme le volcan quand il entre en éruption...

Pour entrer dans la Cité, il y a des escaliers qui bougent avec un bruit de volcan qui gronde, ça fait un petit peu peur. Nous avons appris plein de choses, comme le fait qu'il y a très longtemps, les gens devaient fabriquer leurs chaussures. On a aussi découvert les cheveux de Pélé, attention ce ne sont pas les cheveux d'un copain, mais de la lave qui s'étire en filaments et sèche très vite ! Il y a des roches et des bombes volcaniques, pas des bombes atomiques ! Il y en a même qui s'appellent bombes en bouse de vache, vous savez pourquoi ?

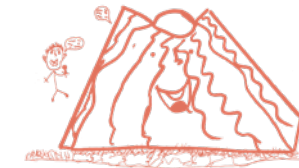
Ah oui, nous avons aussi vu des images de Maurice et Katia Krafft, les volcanologues qui ont donné leurs noms à notre école.

On a aussi fait des quizz, et nous sommes allés au cinéma, mais pas le 4D... Quel dommage, car celui-là, on l'adore !

Le retour a été tout aussi long, en plus il y avait des embouteillages, certains copains se sont endormis.



Devinettes



Je suis une montagne qui fume, mais pas des cigarettes, qui suis-je ?

Un volcan

Le magma et le père Noël passent par moi, qui suis-je ?

La cheminée

Je me fais expulser par le volcan en éruption,
mais je ne suis pas atomique, qui suis-je ?

Une bombe volcanique

Je suis une roche fondue, rouge et liquide, qui suis-je ?

La lave

Je suis un trou au sommet de la tête du volcan,
qui suis-je ?

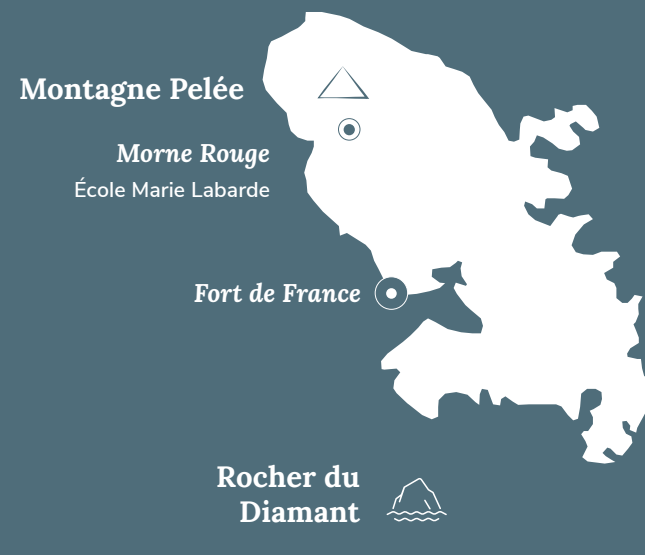
Le cratère



♥ L'éruption du 13 février 2026

Le volcan « pète » le 13 février au sud-est du cratère Dolomieu. Pendant tout le mois de février, la lave a dévalé les Grandes Pentes, offrant un spectacle rouge vif visible depuis la route. Le 13 mars, c'est un moment historique, la lave a atteint et traversé la RN2 (la route des Laves) puis s'est jetée dans la mer. Le volcan fabrique de la nouvelle terre sur la mer. L'île s'agrandit ! C'était la première fois que cela arrivait depuis 2007.

Martinique



Sainte-Lucie



La montagne Pelée

Du haut de ses 1351 mètres, la montagne Pelée est entourée d'une magnifique forêt tropicale, elle a même décroché son entrée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais attention, derrière ses paysages magnifiques, elle cache un passé de vraie rebelle. Son fait d'armes le plus célèbre ? Le 8 mai 1902. Ce jour-là, elle a déclenché une « nuée ardente » : un mélange ultra-brûlant de gaz et de cendres, qui a dévalé la pente à toute allure pour raser la ville de Saint-Pierre en un clin d'œil. C'était l'une des éruptions les plus violentes de l'histoire ! Depuis ses dernières colères dans les années 1930, elle s'est calmée, mais les scientifiques la surveillent comme le lait sur le feu pour éviter qu'elle nous refasse le coup du réveil fracassant. Aujourd'hui, c'est le lieu de rendez-vous des randonneurs.





Un volcanologue célèbre lié à la Pelée : Alfred Lacroix

Alfred Lacroix (1863-1948), minéralogiste et géologue français, est la figure scientifique emblématique associée à la montagne Pelée. Dépêché sur l'île dès mai 1902 par l'Académie des sciences, il étudia l'éruption avec une rigueur exceptionnelle en observant sur place les phénomènes en cours malgré les risques et dangers ! C'est grâce à lui qu'on a mis des mots sur ce phénomène terrifiant. Avant lui, on ne savait pas trop ce qu'était ce mélange de gaz brûlants et de cendres qui dévalait les pentes. Alfred l'a observé, analysé et a inventé l'expression de « nuée ardente ». Aujourd'hui, tous les volcanologues du monde utilisent son concept ! Malgré les risques d'explosions, il est resté sur place pour étudier le volcan sous toutes ses coutures. Ses travaux ont permis de classer ce type d'éruption (appelée depuis l'éruption péleénne) et, surtout, d'apprendre comment mieux protéger les populations à l'avenir.

L'observatoire volcanologique et sismologique de Martinique (OVSM)

L'OVSM, c'est le véritable poste de contrôle géophysique de la Martinique ! Directement rattaché à l'Institut de physique du globe de Paris, cet observatoire assure une surveillance 24 h/24 de la montagne Pelée, pour éviter toute surprise géologique. Grâce à un réseau de stations ultra-sensibles, les scientifiques mesurent en temps réel la sismicité (les microtremblements), la déformation du sol par inclinométrie (décalage du sol par rapport au niveau de la mer) et les variations des émissions de gaz. Ces données permettent de détecter la remontée de magma bien avant qu'elle n'atteigne la surface. En cas d'anomalie, l'OVSM transmet immédiatement ses analyses aux autorités pour ajuster le niveau d'alerte. C'est un maillon essentiel, qui combine technologie de pointe et éducation aux risques pour que la science devienne le meilleur bouclier de la population.



La montagne grise explosive

Un conte écrit et illustré par Brayan, James, Kendryck, Kenny, Maël, Malick, Marley, Melvin, Néhémie, Nakim, Noah B., Noah C. et Sohann.



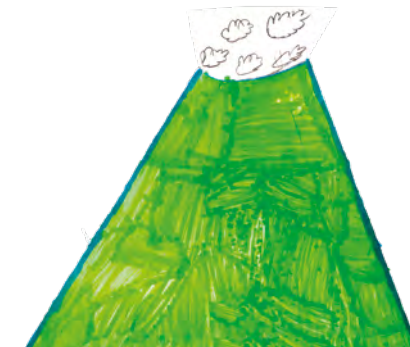
Il y a très longtemps, mais très, très, longtemps, il y avait une chaîne de montagnes nommée les pitons du Nord. Parmi elles, il y avait un piton avec le plus haut sommet, plus de 1 190 m. Au sommet, il n’y avait presque pas de végétation, on l’avait alors surnommé la montagne Pelée. D’autres voix d’enfants plus discrètes l’avaient appelée la montagne grise cercueil de flammes, allez savoir pourquoi ?

Sur cette Montagne, des bambous poussaient à foison et cela faisait la joie des facteurs de flûtes ¹. Les joueurs de flûte des mornes étaient nombreux et les tambouyers bèlè ² se faisaient une joie de les accompagner. La faune y était abondante avec ses oiseaux, le matoutou falaise ³ et le redouté serpent fer de lance. Les fleurs nombreuses embellissaient l’environnement. Anthuriums, fleurs de paradis, roses de porcelaine, il faisait bon vivre dans cette douceur tropicale. Beaucoup de visiteurs appréciaient cette fraîcheur. Les plages de sable noir alentour, par la présence de silice, sous les reflets du soleil, scintillaient tels des diamants.

Cette montagne accueillante pour les visiteurs, les touristes, offrait un lac quasi magique. Son eau rendait les gens qui s’y baignaient, vigoureux, guérissaient leurs rhumatismes. Ils avaient une belle peau, certains perdaient leurs rides.

Yé krik !

.....



Il y avait un jeune garçon nommé Zakino, âgé de 12 ans, il avait de nombreux pouvoirs, dont celui de se téléporter et de parler à la montagne. Il montait régulièrement tenir compagnie à la Montagne. Celle-ci lui parla du mauvais comportement des visiteurs qui ne la respectaient pas.

Zakino lui parla des paysages du sud de la Martinique : le rocher du Diamant, l'étang des Salines... Ils étaient plus secs, mais surtout il y avait de longues plages de sable blanc. Il y faisait plus chaud et il n'y avait pas de rivière. La montagne voulut connaître ces nouveaux paysages. Elle eut envie de se dépayser.

Zakino aida la montagne à se déplacer dans le sud. Zakino lui demanda de penser fort et surtout de voir les paysages du sud. À l'instant, la montagne s'est trouvée déplacée dans un nouveau lieu. C'était extraordinaire.

La montagne était très contente de sa nouvelle destination. Il faisait moins froid, pas de pluie permanente et surtout, elle entendait le doux chant berçant de la mer. Elle ne le savait pas mais, durant son absence, pour les habitants du nord, l'eau vint à manquer dans les rivières. La montagne ne piégeant plus les nuages, ceux-ci n'offraient plus leurs gouttes d'eau précieuses. Beaucoup d'arbres souffraient de cette pénurie d'eau,

les bananiers étaient tout rabougris, les ananas restaient tout petits, les dachines⁴ et les christophines⁵ tout flétris par ce manque d'eau.

Avec ce soleil permanent, cette chaleur étouffante, la pluie était rare. Très vite, ce lieu idyllique se métamorphosa en un lieu un peu ennuyeux. La montagne regrettait ses nuages rafraîchissants qui lui caressaient son sommet. La musique agressive des touristes avec leurs gros baffles, boum boum boum, l'agaçait. Beaucoup d'habitants n'hésitaient pas à la critiquer en lui lançant des insultes et des paroles pas très gentilles :

– Étrangère, retourne chez toi !

– Grande gaulette !

– Louseuse ! (Elle n'avait jamais entendu cela mais sentait que ce n'était pas un compliment.)

– Tu nous empêches de voir le rocher du Diamant.

– À cause de toi, on ne peut plus voir la mer et l'île de Sainte-Lucie ...



Heureusement, parmi ces protestations pas toujours très agréables, des voix contradictoires s'élevaient pour faire entendre leur appréciation de cette nouvelle fraîcheur apportée par la montagne.

Elle fit part à Zakino de son mal-être et surtout de son désir de regagner son lieu initial du nord, qu'elle regrettait. Zakino lui demanda de se rappeler son lieu d'avant avec tous ces autres pitons autour d'elle ; la fraîcheur des nuages et la végétation luxuriante. En un instant, grâce aux pouvoirs de Zakino, elle retrouva sa place initiale.

Les visiteurs, touristes, tous les gens du nord étaient heureux de retrouver leur plus haut sommet. Parmi eux, certains recommencèrent à le visiter et, malheureusement, avec un comportement pas très respectueux. Ils laissaient traîner leurs déchets, plastiques et autres encombrants défigurant la montagne. Tous ces comportements antiécologiques causèrent un très gros chagrin à la montagne.

Par un jour de mai, la montagne entra dans une violente colère et explosa de rage. C'est depuis que l'on parle de « volcan péléen », c'est-à-dire un type de volcan explosif avec une nuée ardente balayant tout sur son passage.

Yé mistirik !

.....



Depuis ce jour, les habitants du Morne-Rouge appelés les Péléens, les grands et surtout les petits, ceux de l'école Marie Labarde, sont devenus des citoyens conscients des risques volcaniques. Ils se méfient de la montagne Pelée qui a pu migrer vers le sud grâce à Zakino. Ils savent qu'elle cache des laves incandescentes qui peuvent, en un instant, tout brûler sur leur passage. Ils savent combien la montagne est précieuse pour le bon équilibre en eau de l'île. Ils ne veulent surtout pas revivre les sécheresses connues par leurs parents lors du déplacement de la montagne vers le sud. Ils prennent désormais la mesure de leur trésor devenu Patrimoine de l'Humanité à l'UNESCO.



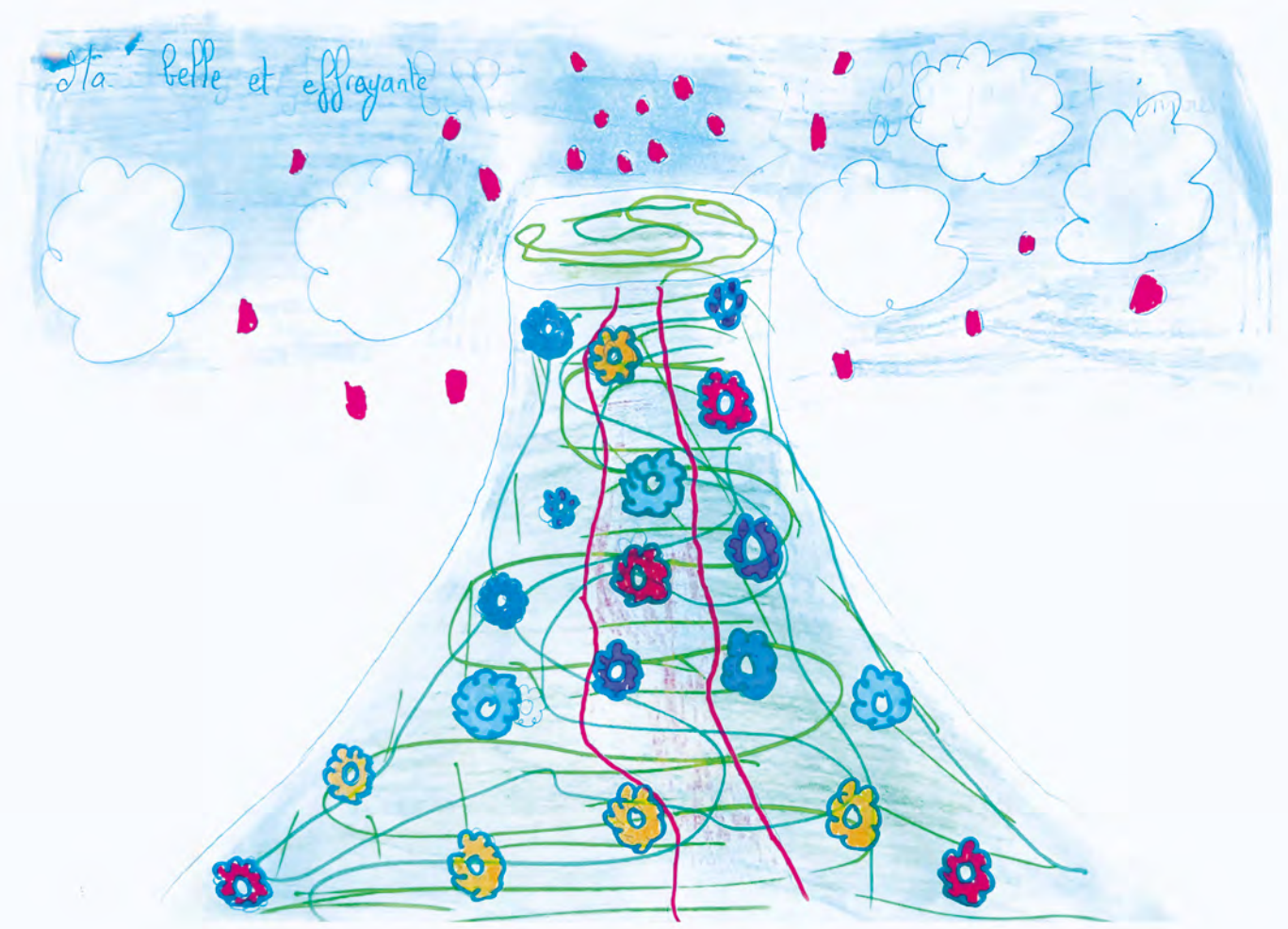
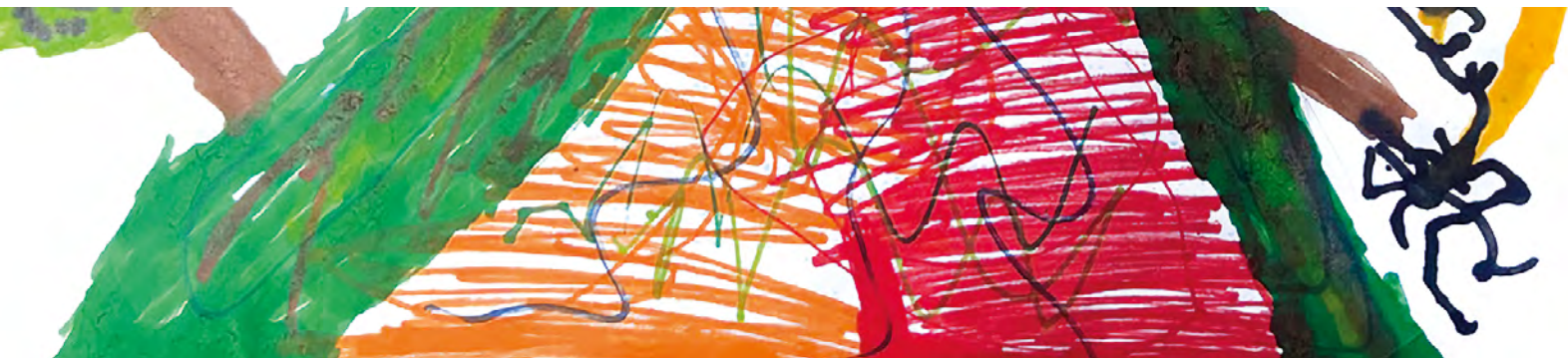
Ils ont incité leurs parents et d'autres personnes de la Martinique à découvrir l'association Volcans et Planètes qui a mis en valeur une exposition pour mieux informer la population.

Les petits élèves de l'école Marie Labarde savent aussi que la montagne grise et explosive est sous la surveillance de l'observatoire du Morne des Cadets. Ils connaissent même la commune d'accueil du plan ORSEC.

Zakino, par un beau matin en scrutant la montagne, s'est rappelé le dicton créole de sa grand-mère : « *Lapo kochon sé manman Félisité.* » Maintenant la signification s'est révélée à lui : « La précaution est mère de sûreté. » Les parents et les enfants péléens, surtout ceux de l'école Marie Labarde, vivent rassurés au pied de la montagne Pelée en restant vigilants. Ils ont pris la précaution d'écrire cette histoire, aussi vraie que la mer est bleue, pour d'autres enfants qui ne connaissent pas la vie à proximité d'un volcan.

Yé mistirik !

1. Fabricants de flûtes
2. Joueurs de tambour
3. La matoutou falaise est une mygale endémique de Martinique.
4. Le dachine est le légume-racine du songe, une plante tropicale. On l'appelle aussi madère en Guadeloupe et taro à La Réunion.
5. La christophine est un légume-fruit. Elle est appelée chayote en France hexagonale et chouchou à La Réunion.



♥ **Le rocher du Diamant** est une petite île inhabitée, située au sud-ouest de la Martinique, dans le canal de Sainte-Lucie. L'îlot doit son nom à sa forme en pointe et biseautée, et les reflets de ses parois à certaines heures du jour, qui font penser à ceux d'une pierre précieuse. Il a donné son nom à la ville qui lui fait face sur la côte.

♥ **Sainte-Lucie** est un état insulaire des Petites Antilles, située à 32 kilomètres environ au sud de la Martinique.

Montagne Pelée, ✓
Dis moi pourquoi?
✓

Une chanson écrite et illustrée par Emaël, Erwan, Jade, Jayden, Katalyna,
Kaydene, Léa, Lenny, Lewis, Lyvan, Lyvia, Malohé, Medhy, Meskal Daniel,
Mia, Naélynn, Nia, Shaïma.



Flashe ce QRcode pour écouter la chanson.

Montagne pelée, dis-moi pourquoi ?
Pourquoi es-tu si mystérieuse ?

Tu nous donnes tout ton amour
Avec tes fleurs guérisseuses.
D'un côté tu es belle,
Et de l'autre, effrayante.

Cela fait longtemps
Que tu n'exploses pas.
J'aime ton côté sage
Et incontrôlable.

Refrain :
Dis-moi pourquoi (x3)
Tu es dangereuse
Dis-moi pourquoi (x3)
Tu es mystérieuse
Dis-moi pourquoi (x3)
Tu es silencieuse
Dis-moi pourquoi (x3)

Le soleil te fait briller
Mais on doit te surveiller
Les élèves du monde t'adorent
Tu fais peur, mais t'es un trésor.

Montagne Pelée, Dis moi pourquoi?

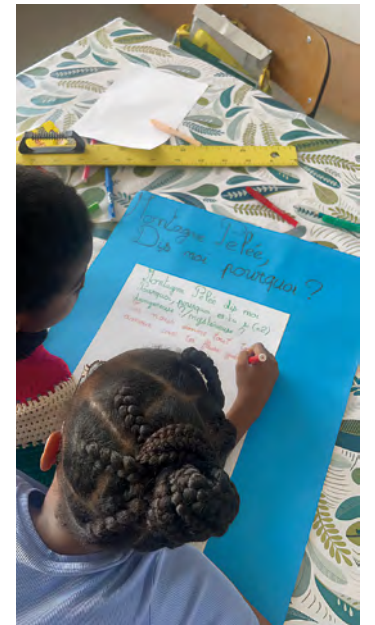
Montagne Pelée dis moi
Pourquoi, pourquoi es-tu si (x2)
dangereuse? / mystérieuse?

Tu nous donnes tout ton
amour avec tes fleurs guérisseuses!
D'un côté tu es belle et de
l'autre effrayante.

Cela fait longtemps que tu m'ex-
ploses pas. J'aime ton côté sage et
imcontrôlable

Dis moi pourquoi (x3) tu es dangereuse/
mystérieuse/silencieuse/majestueuse.

Le soleil te fait briller mais on doit
te surveiller les cœurs du monde t'adorent
tu fais peur mais t'es un trésor.



♥ La perception du volcan par les Martiniquais

Pour les Martiniquais, la montagne Pelée n'est pas qu'un simple décor de carte postale, c'est une véritable force vivante qui fait partie de la famille ! On l'appelle souvent avec un mélange de tendresse et de sérieux, la montagne ka vèyé nou (la montagne qui nous surveille). C'est un peu la grande protectrice de l'île qui, malgré son tempérament de feu, offre des terres hyper fertiles et des paysages incroyables.

Mais attention, le respect est toujours au rendez-vous. Le souvenir du grand réveil de 1902 coule dans les veines de chaque famille ; c'est une histoire qu'on se transmet, entre récits des anciens et commémorations officielles. Ce lien unique, c'est un mélange de grand amour pour sa terre et d'une petite dose de prudence : on adore vivre à ses pieds, mais on n'oublie jamais que c'est elle qui décide du programme !

Le Labo des histoires tient à remercier chaleureusement :

Pour leurs sensibilisations scientifiques,
En Guadeloupe, l'Archipel des Sciences ;
À La Réunion, Monsieur Cédric LABORDE et Madame Eugénie ROBERT,
médiateurs scientifiques de la Cité du Volcan ;
En Martinique, le Carbet des Sciences.

Pour leur mise en lien avec les établissements scolaires,
En Guadeloupe, Madame Laurence SELBONNE, conseillère à l'Action culturelle et territoriale de la DAC
et Madame Séverine DINARQUE, Déléguée régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle ;
À La Réunion, Monsieur Gilles BROYE, coordinateur lecture, écriture, oralité à la DAAC,
Madame Elisabeth GUIRADO et Madame Aude TEMEY, coordonnatrices REP et référentes culture ;
En Martinique, Madame Yolande-Salomé TOUMSON, conseillère livre et lecture à la DAC
et Madame Guylène ETILE, directrice de la médiathèque du Morne-Rouge.

Pour leur accueil du projet et leur accompagnement,
En Guadeloupe, Madame ALETAS et Madame DENOM, enseignantes à l'école Hilarion Léogane, aux Abymes ;
À La Réunion, Monsieur Laurent DIJOUX et Madame Jézaëlle SCOLARI, enseignant-es à l'école Maurice et Katia Krafft à Saint-Philippe, Madame Aurélie LEFRANCOIS, enseignante à l'école de Bois Blanc, à Sainte-Rose ;
En Martinique, Monsieur VERT-PRÉ et Madame VALMEY, enseignant-es à l'école Marie Labarde au Morne-Rouge.

Pour leur enthousiasme, leur plaisir de transmettre et leur implication,
En Guadeloupe, les intervenant-es Albert LABIRIN, poète, et Raphaël ANNE-ROSE, dit FAYO, conteur ;
À La Réunion, l'intervenante Maëla WINCKLER, autrice jeunesse ;
En Martinique, les intervenant-es Céline BARCLAY, autrice-compositrice-interprète, et Jude DURANTY, conteur.

Un grand merci à nos partenaires financiers, sans qui ce projet n'aurait pas vu le jour,
et à tous les élèves pour leur participation, et pour le cadeau qu'ils nous font de leurs dessins et de leurs textes.

Pour le projet « La Pelée, la Vieille Dame et La Fournaise. À l'école des volcans », le Labo des histoires a coordonné la mise en place de 6 ateliers de médiation scientifique et 30 ateliers d'écriture créative auprès de 121 élèves âgés de 8 à 10 ans.

Animés par le poète Albert Labirin et le conteur Raphaël Anne-Rose, dit Fayó, en Guadeloupe ;
l'autrice jeunesse et éditrice Maëla Winckler à La Réunion ; l'autrice-compositrice-interprète
Céline Barclay et le conteur Jude Duranty en Martinique, les ateliers d'écriture ont été accueillis en
Guadeloupe par une classe de CE2-CM1 et une classe de CM1-CM2 de l'école Hilarion Léogane
aux Abymes ; à La Réunion par une classe de CE2-CM1-CM2 de l'école Maurice et Katia Krafft à
Saint-Philippe et une classe de CM1-CM2 de l'école de Bois Blanc à Sainte-Rose ; en Martinique
par une classe de CM1 et une classe de CM2 de l'école Marie Labarde à Morne-Rouge.
Afin d'apporter des connaissances et de nourrir les écrits des élèves, chaque classe a bénéficié
d'une médiation scientifique sur les volcans, avec l'Archipel des Sciences en Guadeloupe, la Cité
du Volcan à La Réunion et Le Carbet des Sciences en Martinique.





Association loi 1901, le Labo des histoires, créé en 2011, a pour vocation de démocratiser la pratique de l'écriture chez les jeunes âgés de 6 à 25 ans et d'en faire un moyen d'épanouissement personnel et d'insertions culturelle et sociale.

Chaque année, en partenariat avec des structures des champs éducatif, culturel et social, le Labo des histoires développe des projets d'écriture créative, animés par des professionnels de tous les champs de l'écriture : romanciers, nouvellistes, journalistes, bédéistes, carnettistes, slameurs, biographes, scénaristes, dramaturges, etc.

Le Labo des histoires propose également des formations à l'animation d'ateliers d'écriture créative et organise des appels à textes nationaux et internationaux.

www.labodeshistoires.com

© LABO DES HISTOIRES 2026

Conception graphique : Christel Picard

Coordination éditoriale : Claudine Serre/Ta.page

Impression : Exaprint, Montpellier

Achévé d'imprimer en juin 2026

Dépôt légal : juin 2026

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du lecteur. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

